



Anesthésie locale pour une chirurgie de l'épaule Une première mondiale qui pourrait réduire les listes d'attente

Lacoursière, Ariane

Un chirurgien montréalais a réussi une première mondiale: il a réparé complètement le tendon de l'épaule d'une patiente, et ce, sous anesthésie locale seulement. Si cette méthode devient infaillible, les listes d'attente pour les chirurgies de l'épaule pourraient diminuer de façon significative au Québec.

"J'ai fait une simple anesthésie locale, un peu comme le font les dentistes", explique le Dr Marc Beauchamp, qui a réalisé l'exploit jeudi dernier dans sa clinique médicale privée du sanctuaire Mont-Royal.

Jusqu'à maintenant, ces interventions s'effectuaient sous anesthésie générale ou locorégionale. "L'opération sous anesthésie locale est bel et bien une première mondiale", confirme le Dr David Baillargeon, chirurgien orthopédique à la Cité de la Santé de Laval.

Le tendon que le Dr Beauchamp a entièrement reconstruit est celui qui permet aux humains de lever le bras. Celui d'Yvette Désilet, 70 ans, était déchiré sur une longueur de quatre centimètres. "J'étais confiant de le réparer partiellement. Mais j'ai été surpris de l'avoir refait entièrement", raconte le chirurgien.

Mme Désilet a très bien réagi à l'opération, qui s'est faite par arthroscopie. Elle a reçu son congé

seulement 30 minutes après la fin de l'intervention.

"Je souffrais depuis environ quatre ans. Je n'étais pas capable d'enfiler un manteau ou d'aller porter des assiettes dans mes armoires. Quand j'ai finalement su que j'avais un tendon déchiré, j'ai été découragée de voir la longueur des listes d'attente", raconte la femme, qui s'est finalement tournée vers le secteur privé.

"Depuis que le gouvernement de Jean Charest a concentré ses efforts sur les opérations de la hanche et du genou, moins d'opérations à l'épaule sont faites dans les hôpitaux. L'attente pour ces interventions a augmenté", souligne le Dr Beauchamp.

Aucune statistique sur les listes d'attente des chirurgies de l'épaule n'est disponible au ministère de la Santé et de Services Sociaux du Québec.

"Pour me rencontrer une première fois, les patients attendent environ un an. Ceux qui doivent être opérés à l'épaule attendent une autre année avant de subir leur intervention", indique le Dr Sylvain Gagnon, chirurgien orthopédique à l'hôpital du Sacré-Coeur.

La difficulté d'avoir un anesthésiste est l'un des facteurs qui allongent les listes d'attente en chirurgie orthopédique au Québec. Si la

technique du Dr Beauchamp fait ses preuves, l'intervention directe d'un anesthésiste ne sera plus requise. "Comme c'est présentement le cas pour les opérations du genou, les anesthésistes pourraient superviser deux opérations en même temps, ce qui serait plus efficace et économique", dit le Dr Beauchamp.

L'utilisation de l'anesthésie locale permettrait aussi de limiter les complications. "Les risques pulmonaires et cardiaques associés à une intervention chirurgicale pourraient ainsi diminuer", estime le Dr Baillargeon.

Le chirurgien tient toutefois à préciser qu'il faut d'abord déterminer si la douleur causée par cette opération peut être parfaitement contrôlée avant d'implanter la méthode du Dr Beauchamp partout. De son côté, Yvette Désilet se remet tranquillement de son opération. "Je prends quelques calmants et mon mari s'occupe très bien de moi", dit-elle.

Sa guérison complète devrait prendre près de sept mois. D'ici là, le Dr Beauchamp compte bien publier les résultats de son intervention dans des revues médicales. "Je vais aussi en discuter lors de la prochaine grande réunion des chirurgiens américains", dit-il.

Illustration(s) :

Demers, Ivanoh

Le Dr Marc Beauchamp a réussi à reconstruire un tendon déchiré en 30 minutes, en faisant une anesthésie locale, une nouveauté pour les opérations à l'épaule.

© 2006 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20060629-LA-0010 - Date d'émission : 2009-08-24

Ce certificat est émis à M. marc beauchamp à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la liste des articles](#)